

La guerre Israël-Hamas, à qui la faute ? Débat Jacques Légaré/Christine Tasin

écrit par Jacques Légaré et Christine Tasin | 13 décembre 2023



Deux femmes s'étreignent sur le site du festival Tribe of Nova, près du kibboutz de Re'im, dans le sud d'Israël, le 28 novembre 2023, au milieu de portraits des personnes tuées ou enlevées par les militants du Hamas le 7 octobre, lors de leur assaut sur le festival. © Ohad Zwigenberg, AP



Deux femmes s'étreignent sur le site du festival Tribe of Nova, près du kibboutz de Re'im, dans le sud d'Israël, le 28 novembre 2023, au milieu de portraits des personnes tuées ou enlevées par les militants du Hamas le 7 octobre, lors de leur assaut sur le festival. © Ohad Zwigenberg, AP

Tout a commencé par une proposition d'article de Jacques sur ce sujet fort intéressant.

Connaissant Jacques, militant laïque et libre penseur, je savais nos divergences avant d'avoir lu son article. Et, effectivement, après avoir commencé la lecture, je lui ai envoyé un mot lui disant mon regret de ne pouvoir publier sur notre site qui soutient Israël à 100 pour cent et qui, tout en étant laïque (et moi farouchement athée), respecte les croyances de chacun, en lui donnant des explications.

Jacques alors a eu l'idée de publier un texte à 4 mains avec ses idées et mes réponses. Je trouve l'idée intéressante, la voici !

Christine Tasin

En noir, la prose initiale de **Jacques**, ses réponses à mes objections en noir mais en italique avec une casse plus petite, **en bleu les miennes**, j'ai essayé de faire court pour ne pas faire de cet exercice un pensum.

A qui la faute ?

La faute en incombe à l'éléphant dans la pièce que personne ne voit et ne pointe. Normal, il est dit invisible, en trois avatars issus l'un de l'autre, et même en trois personnes pour l'un d'entre eux. **Cet éléphant dans la pièce, m'a dit mon ami Michel Pion, c'est Dieu.**

Même si les plus démunis, souvent analphabètes, invoquent son nom tous les jours à tout bout de champ, et les officiels à la sincérité douteuse rarement, il est à la base de tout, même si Dieu ne tire pas lui-même sur les enfants pour les amputer dans la bande de Gaza ou s'il n'entre pas une paire de ciseaux dans le vagin d'une adolescente le 7 octobre 2020 lors d'une fête populaire.

Dieu ne fait pas ces choses, mais les textes sacrés qui seraient ses propos tout divins en pavent la voie, en plastronnent l'exigence en des mots tout généraux, plus décents, donc encore plus hypocrites. Quand bien même de larges et nombreux extraits seraient explicitement violents, les bigots les contextualisent et en évacuent toute responsabilité criminelle. Ces peuples, autodéfinis religieusement sont communautaristes (Peuple élu, Oumma), misogynes, xénophobes et conquérants.

Il n'est pas pensable que, sur notre site à 100% pro-Israël, on renvoie dos à dos Israël et le Hamas, juifs et palestiniens, le progrès, la civilisation, le respect des femmes et de l'éducation, de la science et la barbarie à l'état pur... 2 peuples, 2 idéologies qui n'ont rien à voir.

Il n'est pas pensable que, sur notre site, on puisse laisser entendre que **les Juifs seraient misogynes**, eux qui encensent et respectent les femmes au point de faire dépendre leur

judéité de la mère. Qui, par ailleurs, a déjà entendu parler de soldats de Tsahal violant les voilées de Gaza complices des exactions de leurs fils ? **Les juifs, xénophobes** ? Eux qui depuis 2000 ans, contraints de fuir, s'assimilent dans tous les pays, en apprennent la langue, aident les puissants par leur argent ou leur science ? **Conquérants** ? Combien d'Alexandre, de Gengis Khan, de Cyrus, de Hitler juifs ?

Tu veux qu'on parle de Dieu ? Même leurs dieux séparent les 2 peuples, parce que l'on a les dieux que l'on mérite ou plutôt que l'on invente parce qu'ils nous ressemblent. Le dieu des Palestiniens, c'est Allah le méchant si l'on en croit les paroles qu'il aurait soufflées à son prétendu envoyé Mohamed. Le Dieu des juifs leur demande juste de respecter 10 commandements pour vivre ensemble et de le croire capable de faire s'ouvrir la mer Rouge devant eux...

Le responsable, ce n'est pas Dieu, c'est le peuple lui-même, le plus souvent ses dirigeants, qui, depuis l'Antiquité, inventent des Dieux qui lui servent d'excuses pour les horreurs qu'ils font ou qui servent à faire peur aux petits enfants pour les amener à davantage de bonté. Deux sortes de dieux, pour 2 sortes d'hommes que l'on ne peut renvoyer dos à dos. Tout les oppose, tout les rend différend. C'est, sans doute, que l'islam a été en vérité inventé bien après la mort de Mahomet par quelques conquérants fous qui en ont fait une machine folle et nocive pour tous, musulmans et non musulmans.

<https://resistancerepublicaine.com/2023/04/19/depuis-14-siecles-les-musulmans-sont-partages-entre-2-islams/>

<https://resistancerepublicaine.com/2023/11/14/refutation-du-recit-musulman-par-larcheologie-et-les-sciences-modernes-resume-4/>

On a les Dieux qu'on veut et qu'on mérite. On a aussi les

Dieux qui arrangent les puissants, pourquoi au Moyen Âge trouvait-on bon que les paysans ne sachent pas lire ? Pourquoi ces pratiques ahurissantes de la confession ?

Tu me diras que c'est la preuve par neuf que le responsable c'est Dieu, je prétends quant à moi que Dieu n'est qu'un outil/prétexte permettant aux hommes de se laver les mains des conséquences de leurs actes, sans remettre en cause le droit à la foi, à la contemplation de nombres de croyants. Finalement, on dit sans doute la même chose, sauf que je refuse de rendre un Dieu (qu'il existe ou soit une idée) responsable des délires des hommes.

Au Proche-Orient, la religion départage les communautés. Ainsi, au Liban, ils sont 18 communautés religieuses, et « *toutes se haïssent* » écrivait une journaliste libanaise. La nationalité israélienne est religieuse. Un Palestinien vivant en Israël n'a pas de nationalité israélienne. Dans un va-et-vient d'expulsions mutuelles, ces peuples ont appris à se haïr très religieusement. Presque tous les Juifs ont été chassés des pays arabes par le nationalisme arabo-musulman et ont dû fuir en Israël. Presque tous les Palestiniens vivant en Palestine ont été chassés ou déplacés au profit des colons juifs. Le plus fort des deux n'est enviable par personne et le sort du plus faible des deux est la honte de tous.

Il est faux de dire que des non juifs ne pourraient pas être israéliens, des députés arabo-musulmans israéliens siègent à la Knesset et il y a même eu au moins un ministre musulman.

<https://www.ledevoir.com/monde/moyen-orient/129068/un-ministre-musulman-fait-son-entree-au-gouvernement-d-israel?>

https://www.lepoint.fr/monde/israel-la-difficile-position-des-deputes-arabes-a-la-knesset-12-02-2017-2104253_24.php



Les « Palestiniens n'ont pas été chassés par des colons juifs. Ce sont leurs copains de pays arabo-musulmans du coin qui, en lançant une offensive contre les juifs en 1948, assurés de gagner la guerre

contre Israël, leur ont demandé de partir de chez eux pour laisser le champ libre aux guerriers et d'emporter la clé de leur maison, assurés de pouvoir y revenir... C'est pourquoi l'on voit un peu partout en territoire dit palestinie, dans les camps de réfugiés, des « clés du retour. »..

<https://resistancerepublicaine.com/2022/05/03/comment-les-arabes-ont-entube-les-palestiniens-durant-la-guerre-de-1948-et-par-la-suite/>

Tu as raison.

La Knesset a un accueil très libéral, mais avec incohérences. Certes, des musulmans y sont, mais qu'ont-ils proposé pour sortir de l'impasse, sauf d'exiger (à bon droit) sans cesse la fin de la colonisation de la Cisjordanie ?

Autre incohérence : des Juifs orthodoxes ultra ont été reçus en amis par deux dirigeants du Hamas extrémiste, et fort chaleureusement ; leur point commun : ils sont contre l'existence de l'État d'Israël.

Autre incohérence : ces extrémistes juifs ont dans la brume fait assassiner Rabin.

Autre incohérence : les ultras orthodoxes religieux sont exemptés du service militaire et ils n'ont jamais exigé publiquement que le Hamas cesse ses hostilités en échange de...terres en Cisjordanie. Ce qui aurait été pacifique et sensé.

Dans les deux cas, il ne leur reste qu'une peau de chagrin qui ressemble plutôt à du gruyère, que délimitent des barrières, des traces des chars ou

des jets de pierre. Les milliards donnés aux Palestiniens par les riches pays pétroliers et les milliards (\$4 mds par an) donnés par les É.-U. à Israël servent en priorité à préparer un futur massacre de l'un sur l'autre.

Pas d'accord, il n'y a pas de volonté de massacre de la part d'Israël, qui ne fait que se défendre contre les attentats, les missiles, les intifadas... Face à des gens qui tirent sur eux depuis des écoles ou des hôpitaux, que doivent faire les Israéliens, courber l'échine et leur donner le droit d'entrer et vivre chez eux, avec eux, afin qu'ils puissent vivre chaque jour un Bataclan ?

Les milliards donnés à Israël servent certes à des équipements militaires, indispensables quand on danse sur un volcan, mais aussi et surtout à faire avancer la science, la médecine et donc tout l'Occident. Et le reste du monde finit par en profiter aussi. Combien de chercheurs et de prix Nobel palestiniens et même musulmans tout court ? Et je ne parlerai pas des prix Nobel de la paix, de complaisance...

Quant à la mort de Rabin... Son assassin avait bien raison de dénoncer les accords d'Oslo, qui n'ont rien résolu, au contraire, ni empêché les Intifadas ! 2 peuples aussi différents ne peuvent cohabiter sur le même territoire, surtout quand l'un des 2 pratique par obligation religieuse la ta-ki-ya... Où est Dieu là-dedans ? Nulle part, mis à part que l'islam fait de trop de ses pratiquants des êtres durs, ne pensant qu'à jouir, faire la guerre, humilier, soumettre...

Comment donc l'éléphant dans la pièce, que personne ne voit et que tous invoquent, peut être la cause d'un tel mépris d'autrui et de la vie humaine ? Y compris celle de leurs enfants qui sont réduits à de la chair à canon, à roquettes, à obus, au moins pire à expulsion de leurs terres ancestrales ?

Dieu étant invisible, l'esprit superficiel n'entend que la voix des officiels : « *Israël a droit à se défendre* » et à « *Nous luttons contre l'occupation par Israël* ». Plus crûment, « *Mort aux Juifs !* » et « *Mort aux Arabes !* ». Comme Dieu qu'on imite, dans les deux textes sacrés (la Bible et le Coran), a décrété la mort des Cananéens et la mort des Infidèles.

Tu as tort de mettre sur le même plan Israël et Arabes, les juifs étaient prêts, eux, à vivre avec ces derniers, comme ils l'avaient toujours fait, en Egypte, en Syrie, en Arménie, en Algérie...

En religion, la faculté pour un être humain de raisonner, de choisir et d'être heureux selon son bon plaisir est interdite, ou à peine permise si elle reste sous les Fourches caudines du crédo. La divinité ampute l'humanité. En affaiblissant l'esprit humain, sa propre puissance de raisonner et d'être libre, à conserver sa lucidité et à construire sa moralité rien qu'humaine, toute et exclusivement humaine, l'être humain se berce dans l'utopie d'une Terre promise ou d'une Terre conquise.

Tu te trompes concernant Israël, c'est parce que les juifs ont été chassés, menacés, exterminés partout qu'ils ont aspiré à retrouver leur berceau ancestral. Pas par obéissance à YHWH !

Déconnecté ainsi de sa capacité à penser sagement, il tombe dans le délire meurtrier de l'anéantissement de son opposant avec qui il ne s'entendra jamais. Même à leurs morts, ils les

enfouissent dans des cimetières séparés tant il est possible que leurs ossements s'entretueraient encore. Cet esprit lessivé par sa foi ne peut s'y soustraire, car son humanité en a été affaiblie. Comme si l'éléphant dans la pièce avait pris toute la place, celle du pays et celle du cerveau.

Cet être humain contaminé par le divin, juif persécuté depuis 2000 ans ou palestinien depuis 110 ans, est écrasé dans son coin, sous le poids d'autrui qu'il nie, qu'il nie être semblable à lui-même. Il ne peut donc que réagir comme un animal blessé qui ne cherche qu'à mordre ne pouvant fuir nulle part.

Superficiellement, la pomme de discorde serait une seule Terre convoitée exclusivement par deux peuples, qu'il suffirait de doter de deux États. Les extrémistes ont assassiné Rabin et les accords d'Oslo. Sans élimination, non physique mais politique, des extrémistes des deux camps, il n'y a pas d'État possible, encore moins deux États qui se haïraient avec encore plus de moyens.

« Il suffirait de doter les 2 peuples de 2 Etats » ? Tu rêves debout. Rien ni personne ne fera cohabiter les sauvages du Hamas avec des Israéliens, les premiers n'auront de cesse de faire disparaître les seconds, car le Coran a fait d'eux des conquérants perpétuels et des antisémites perpétuels. Si certains n'ont pas la bave aux lèvres dès qu'ils entendent le mot « juif » c'est qu'il y a, fort heureusement, des résistants, des gens qui réfléchissent. Mais quand on tète la haine du juif avec le lait de sa mère, il n'a aucun espoir. Quel que soit le territoire.

Dieu l'invisible en a donc décidé ainsi, contre Oslo

et Rabin. Le Juif et le Palestinien s'entretuent sur les rails de leur credo respectif qui, on le sait, sont rigoureusement de même nature, breloques, keffieh et shtreimels en moins. Adorer l'invisible, qui déprécie le visible. Les deux le prient et amputent les enfants l'un de l'autre.

Dieu n'a vraiment rien à voir. C'est la haine ancestrale du juif qui est dans le Coran prétendument dicté au chamelier illettré qui est cause de tout.

La solution réside dans un projet, pensé par une culture humaniste plus haute, plus sereine, plus moderne, dans laquelle Israéliens et Palestiniens auraient décidé qu'ils ne sont plus que des êtres humains, indifférenciés, donc égaux.

Mais si Dieu n'existait plus, à tout le moins par la laïcité qui le chasserait du politique, l'humanité reviendrait pleine et entière. La solution devient envisageable.

Tu es décidément un doux rêveur, cher Jacques, et je crains que ta haine de Dieu ne te mène à un angélisme concernant les hommes qui ne tient pas la route...

La solution n'est pas la « *solution finale* » des nazis (curieusement, la même que celle de Dieu), mais la solution constructive de la raison. La raison, c'est *l'intelligence* qui s'impose à elle-même une rigueur plus forte. La *raison*, plus exigeante encore, devient la *science* avec ses règles extrêmes, ses protocoles ingénieux et ses résultats expérimentaux. La politique d'un État moderne et solide repose sur elle, et uniquement : la philosophie et la science politiques modernes.

Le bon sens, commun dans toute humanité non avilie, pousse à imiter ceux qui ont réussi. Ainsi, la révolution industrielle anglaise, vers 1750s, fut précédée d'une révolution agricole en Hollande dont les Anglais copièrent les procédés à succès (la rotation triennale des cultures). De même, le 1789 français imita le 1776 américain, et de même le 1867 canadien et les États latino-américains de Bolivar. Tous en imitations successives, avec des succès divers et des corrections constantes en vue d'une perfectibilité tout idéale.

S'il veut sortir de son drame séculaire, le Proche-Orient doit se donner le projet d'une Fédération. Sans ce projet, encore 1000 ans de guerres intestines.

Ainsi, les juifs israéliens, les musulmans palestiniens et les chrétiens et musulmans libanais cesseront de porter cette identité nationale-religieuse, qui n'est qu'une trappe à croyants, celle de Dieu pour attraper ses brebis, celle du contrôle sadique et totalitaire, le vice distinctif et fondateur des religions.

Parles-en aux chrétiens du Liban, dont le nombre diminue chaque jour pendant que celui des musulmans augmente. Avec une conséquence, l'exode pour les chrétiens et autres non musulmans. La guerre du Liban devait aboutir à un partage du pouvoir... impossible dans un pays où les musulmans font beaucoup d'enfants et les autres peu. Le Liban, le modèle (à fuir) pour Israël, comme pour la France. Et le responsable ce n'est pas la lutte entre musulmans et non musulmans, non. Le responsable c'est l'impossibilité de vivre au long cours avec des gens qui obéissent à des textes écrits par des hommes de guerre il y a 1300 ans. Rien à voir avec Dieu. Les musulmans ont pu vivre à côté des Français en Algérie parce qu'ils n'avaient pas le pouvoir et devaient obéir à la loi

française, mettant leurs règles religieuses sous le boisseau. Dès que la perspective de la guerre est apparue, les anciens amis et voisins ont été le plus souvent égorgés...

Les habitants du Proche-Orient doivent donc impérativement sortir de l'identité nationale-religieuse, nombrilisme archaïque aux effets diaboliques.

Il leur faut construire, rien de moins, qu'une fédération forte, libérale, laïque et démocratique (de trois États : Liban, Palestine, Israël) de Machta Hassan (Liban) à Aqaba-Eilat.

Je le répète, tu rêves debout. Tu es cultivé, intelligent, mais je ne te prendrais pas pour dirigeant politique et encore moins pour celui qui serait chargé d'établir la constitution de la Fédération que tu prônes.

La délimitation territoriale ne doit obéir qu'à un seul critère : le partage quasi égal de la totalité des km² du nouvel État.

En vue de l'homogénéité exigée ou impératives des territoires, les déplacements massifs de populations, si nécessaires, sont votés démocratiquement et leurs frais à charge publique.

Démocratiquement ? Quand la fertilité des uns est sans limites ? Pense au Liban...

La défense reste de la seule responsabilité fédérale.

Les élections, la justice et les lois doivent exister sans la moindre trace communautariste, sans la moindre référence à la religion.

Arrête, je m'étrangle de rire.

Seul ce genre de fédération ici esquissée, bi ou trilingue (à l'imitation de la fédération américaine et des autres) et en trois États donnera la paix. C'est un procédé, en 27 expériences actuellement qui, certes, sont loin d'être toutes démocratiques ou bien gérées. Mais les pays les plus avancés y ont eu recours avec un succès avéré, humaniste, moderne, laïque et sûr.

La nouvelle fédération proche-orientale demandera un sacrifice culturel, non pas économique, mais tout de même surmontable : les intégristes religieux des trois religions devront dégager, céder la place aux humanistes démocrates laïques et modernistes et progressistes. S'abstenir, se mettre en retrait, voire être des interdits politiques, par l'abstention de tout communautarisme et par l'abandon de toute velléité de s'imposer par la religion. Laisser la vie politique et sa gestion aux modernistes, progressistes et laïcistes.

Hors de ce sacrifice, Dieu l'éléphant blanc dans la pièce continuera l'enfer existant.

Trois États où la religion de chacun est pratiquée dans les seuls lieux de culte, où l'éducation est citoyenne et la même pour tous, où les rues ne voient déambuler que des vêtements indifférenciés, non reconnaissables religieusement, et des activités politiques paisibles, voire festives, à l'égal et à l'image des sociétés occidentales les plus sages et les plus sereines.

Et bien d'autres conditions qui faudra préciser.

Bref, encore une fois et avec succès, imiter les meilleurs qui ont réussi.

Jacques Légaré,